



La crème de la médecine anti-âge réunie à Monaco

Le n° 1 mondial des congrès de médecine anti-âge est au Grimaldi Forum. Et ce secteur en pleine expansion, ne connaît pas la crise

Des techniques toujours moins invasives, peu visibles et réversibles. Voilà les tendances dévoilées par la 12^e édition du congrès mondial de médecine anti-âge (Antiaging Medecine World Congress) qui a ouvert ses portes jeudi à Monaco dans un Grimaldi Forum en configuration « extensible » et plein à craquer. Avec une croissance à deux chiffres (10 %) sur le marché mondial, le secteur de l'esthétique et de l'anti-âge ne connaît clairement pas la crise.

Défini comme le premier congrès mondial du secteur de l'avis de nombreux exposants et experts, le AMWC connaît un succès qui ne se dément pas d'année en année jusqu'à étonner ses propres fondateurs, Catherine Decuyper et Christophe Luino.

« C'est la première année que l'on se dit que le Grimaldi Forum commence à être limité et pourtant, il est occupé dans le moindre centimètre et la gestion des participants devient difficile. Mais en même temps, on ne changera pas le lieu, le congrès a toute sa place à Monaco. Peut-être qu'il faudra commen-



Le congrès, qui célèbre sa douzième édition, réunit jusqu'à ce soir en Principauté, un panel de professionnels du monde de l'esthétique.

(Photo Cyril Doderigny)

cer à limiter les places. »

Petits gestes, grands effets

Une réussite qui se reflète dans les chiffres de l'événement. 8 500 visiteurs, uniquement des professionnels (quasiment que des médecins), 250 exposants, 130 pays représen-

tés, 300 orateurs. Les sessions scientifiques et les ateliers pratiques, jugés de bonne qualité, affichent complet. Parmi les plus populaires, l'intervention Dr Thierry Besins, chirurgien plasticien à Nice qui a rejoint la direction scientifique du congrès et a pour devise « petits geste,

grands effets ». Certainement la grande tendance de l'esthétique aujourd'hui. Hier, dans un amphithéâtre bondé, il a démontré, entre autres, qu'en rehaussant à peine un bout de nez ou en relevant d'un millimètre les commissures labiales, la perception de rajeunisse-

ment était très nette. Aujourd'hui samedi, un autre rendez-vous devrait attirer les foules. Le Dr Patrick Tonnard, chirurgien plastique belge, sera en direct du bloc opératoire de l'Institut universitaire de la face et du cou (IUF) de Nice pour une opération encore très rare. « Du-

rant deux heures, une patiente va subir une intervention de rajeunissement de la face et des mains avec une ré-injection de sa propre graisse, celle située sur le côté du genou, la plus résistante, expose Catherine Decuyper. Une procédure encore très innovante. »

Du côté des exposants, la crème de la médecine esthétique est là. Allergan, le laboratoire pharmaceutique français et n° 1 mondial – chiffre d'affaires : 4,4 milliards d'euros – a évidemment fait le déplacement. Tout comme Galderma, Mertz, Teoxane. « Pour nous, c'est le seul endroit au monde où sont réunis autant de médecins. C'est très attractif pour notre activité mais c'est aussi important de pouvoir transmettre les nouvelles pratiques et de former les médecins, ce qui est de notre ressort aujourd'hui », résume Philippe Mauvais, directeur de la division médical chez Allergan. Des techniques encore coûteuses mais qui verront certainement à dix ans une forte démocratisation et un développement chez la population masculine.

ANNE-CLAIRE HILLION
achillion@nicematin.fr